

le personnel requis. D'où viennent ces avions? Ce n'est pas nous qui les avons construits. Une autre escadrille qui est prête à traverser comprend quatorze appareils. D'où viennent-ils? Pas d'ici certainement. Quand donc commencerons-nous la construction d'avions au Canada? Voilà ce que je veux savoir et le peuple canadien avec moi. Le manque de renseignements sur ce point est pour tous un sujet d'inquiétude. Il existe un malaise d'un océan à l'autre. Celui qui sait voir ne peut s'empêcher de remarquer l'agitation du peuple devant l'incurie de nos législateurs. Nous aurions dû depuis longtemps construire ici des avions pour nos propres aviateurs qui se trouvent maintenant au Canada et jusqu'à date nous aurions dû accélérer notre production de façon à aider aux Anglais à remplacer les appareils qu'ils perdent.

On a fait beaucoup de commentaires au sujet des élections. Le peuple a voté comme il en avait le droit et quant à moi je me soumetts à sa décision. Mais malheureusement il y a un grand nombre de Canadiens qui s'imaginent que la guerre a été gagnée le 26 mars, et qu'il n'est plus besoin maintenant de s'occuper de l'autre guerre qui fait rage en Europe. Le mandat que le gouvernement a reçu de l'électorat l'obligeait à revenir ici plein de vigueur et d'énergie, décidé à faire tout ce qu'il pouvait. Mais s'il a agi de son mieux, le Canada n'en croit rien. On nous a dit et on nous répète que l'on met tout en œuvre. Je dirai à ce propos que les demi-vérités sont souvent pires que les mensonges, parce qu'elles leurrant plus de gens et qu'elles sont plus insidieuses. Encore une fois, la population canadienne croit que le Canada ne fait pas tout son possible. L'impression sur ce point est si forte que nous la trouvons dans presque tous nos journaux, à quelque nuance politique qu'ils appartiennent. Avant que notre population soit convaincue que le Canada tente l'impossible pour gagner la guerre, qu'il remplit pleinement son devoir comme membre de l'Empire, le Gouvernement devra démontrer plus clairement qu'il ne l'a fait jusqu'ici l'intensité de son action.

Je me rends parfaitement compte qu'antérieurement à la déclaration des hostilités plusieurs au Canada désiraient ardemment que nous restions à l'écart du conflit. Sans vouloir user de malveillance à l'endroit d'une région particulière du Canada, je dirai que ce sentiment s'était assez généralisé dans le centre de l'Ouest. Aujourd'hui, cependant, ceux qui il y a un an entretenaient avec horreur l'idée d'envoyer des Canadiens au front ont bien changé d'opinion. Cela me rappelle ces anciens vers :

When the devil was sick, the devil a saint  
would be;  
When the devil got well, the devil a saint  
was he.

J'ignore si le Gouvernement a pu subir quelque influence du sentiment anti-guerrier du passé, mais s'il en avait subi, le moment est venu pour lui de se rendre compte des changements qui se sont opérés dans l'esprit du peuple. Les armées alliées reculent en France de jour en jour, d'heure en heure, de minute en minute. Dieu merci, les nouvelles sont un peu plus rassurantes aujourd'hui, mais les faits ne pourraient guère être pires. La situation en Europe me paraît plus grave actuellement qu'elle ne l'a jamais été de 1914 à 1918, ce qui n'est pas peu dire.

Je désire poser une question au sujet de la production de la mitrailleuse Bren. Je ne disputerai pas la valeur même de la mitrailleuse qui, me dit-on, est une excellente arme. Le Sénat apprenait au cours de la dernière session que le Canada avait déjà fabriqué un grand nombre de ces engins de guerre, et je voudrais savoir si de ces mitrailleuses de fabrication canadienne ont passé l'Atlantique avec notre première division. Dans la négative, en a-t-on expédié depuis pour équiper la première division? J'ai demandé vainement ce renseignement aux autorités militaires. J'ai dû conclure que cette question les mettait à la gêne.

L'honorable M. DANDURAND: Je n'ai pas naturellement le texte du contrat à ma portée, mais j'ai l'impression que la date de la livraison la plus rapprochée n'est pas encore arrivée. Un honorable collègue, mieux renseigné que moi-même sur ce point, corrobore mon impression.

L'honorable M. BLACK: Je dirai donc que le contrat est des plus défectueux. On se serait attendu à plus de célérité dès l'ouverture des hostilités.

L'honorable M. DANDURAND: Le contrat porte la signature de la Grande-Bretagne.

L'honorable M. BLACK: Le contrat est exécuté au Canada, et il appartenait au Gouvernement canadien de le reviser pour accélérer la production.

Je désire appeler l'attention sur un autre point, auquel plusieurs des nôtres attachent beaucoup d'importance. Nous avons au Canada un grand nombre d'anciens combattants de la dernière guerre. Plusieurs sont encore moins âgés que moi-même, ou que l'honorable sénateur d'Edmonton (l'honorable M. Griesbach), mais j'oserai dire qu'au besoin nous pourrions tous deux rendre d'excellents services. Plusieurs des anciens combattants ne dépassent guère quarante ans, ils sont en pleine vigueur. Quiconque a fait partie de l'armée, surtout s'il a connu, même peu de temps, les champs de bataille, sait qu'un soldat d'expérience est de première utilité. Non